SEPTIEME ANNEE No 1977 — PRIX 5 PIASTRES — Mardi 23 Janvier 1940

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National et l'art turc

UNE SALLE DE THEATRE SERA AMENAGEE AU REZ-DE-CHAUSSEE DE L'IMMEUBLE A APPARTEMENTS DE L'EVKAF

Le Chef National qui attribue une grande importance à l'art et aux artistes suit avec intérêt les représentations organisées par les élèves du Conservatoire. C'est ainsi qu'hier, à 15 h. 30 il a honoré de sa visite, à Ankara, notre principale institution artistique. Il était accompagné par Mme Ismet Inönü, par le président du conseil, le Dr. Refik Saydam, le président de la G. A. N., M. Abdülhalik Renda, les ministres présents à Ankara, le secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, le Dr. Fikri Tuzer.

Le Chef National a suivi avec un visible intérêt la représentation, par les élèves du Conservatoire de la comédie « Evi-çi » et des « Précieuses ridicules » de Molière. Il a vivement félicité les jeunes acteurs et leurs excellents professeurs.

Le Chef de l'Etat, s'entretenant ensuite avec les dirigeants de notre mouvement artistique, a insisté sur la nécessité d'ériger un opéra et une scène nouvelle. Le « Kizil-Ay » est informé à ce propos que l'on compte aménager la salle se trouvant au rez-de-chaussée de l'immeuble de l'Evkaf, à Ankara, de façon à en faire une salle de théâtre aménagée et outillée de la façon la plus moderne.

Le Chef National a donné les directives nécessaires dans ce sens et a quitté à 17 h. 50 le Conservatoire pour regagner sa villa de Çankaya.

LE MINISTRE DU COMMERCE A ISTANBUL

LES ENTRETIENS DE M. NAZMI TOPÇUOGLU

Le ministre du Commerce, M. Nazmi Topçuoglu, s'est rendu hier matin à 10 h. 30 au siège de la société de compensation (Takas) où il s'est longuement occupé des transactions en cours. Il s'est entretenu également avec le directeur des services pour l'organisation de nos exportations avec ses collaborateurs ainsi qu'avec le directeur du commerce. Une réunion a été tenue sous la présidence du ministre. Les conversations ont roulé sur les unions d'importateurs, sur les affaires d'accréditifs et sur l'application de la loi pour la sauvegarde de l'économie nationale.

M. Nazmi Topçuoglu poursuivra aujourd'hui et demain ses échanges de vues avec les négociants.

Comment furent détruits les sous-marins anglais dans les eaux allemandes

Les informations inédites du correspondant particulier de "Beyoglu"

Des filets sont lancés automatiquement à l'approche des sous-marins

(Par téléphone de notre correspondant particulier)

Berlin, 22. (Minuit) — J'ai obtenu des informations au sujet des trois sous-marins coulés dans les eaux allemandes.

D'abord la destruction de l'«Undine» du «Starfish» et du «Sea Horse» n'a pas eu lieu dans les parages de Helgoland mais à l'embouchure de l'Elbe, où ils voulaient tenter un coup de main contre les bases navales allemandes.

L'un des sous-marins a heurté une mine, mais les deux autres, qui avaient réussi à dépasser la zone minée, ont été pris dans les mailles de filets d'acier et immobilisés.

On émet de multiples hypothèses sur la nature du dispositif de défense allemande qui semble être, en tout cas, tout à fait différent des filets que l'on employait durant la grande guerre.

On croit savoir qu'un dispositif spécial radio-électrique permet de lancer automatiquement le filet lorsqu'un sous-marin approche.

C'est d'ailleurs grâce au filet qu'une partie de l'équipage des deux sous-marins ainsi capturés put remonter à la surface.

La guerre sur mer

Plus de pilotes pour se rendre dans la Baltique ou en sortir !

Berlin, 23 (Radio). — L'amirauté annonce que le service de pilotes à travers les zones minées du Grand et du Petit Belt ainsi que du Sund a été supprimé.

LES SOUS-MARINS A L'OEUVRE

Londres, 23. — Le vapeur grec *Dragoumis* a été torpillé. Six hommes de l'équipage ont été tués par l'explosion. Le vapeur italien *Mio Padre* a recueilli une partie des survivants. On recherche les autres qui s'étaient éloignés à bord de canots de sauvetage.

Trois vapeurs britanniques ont également coulé hier soit sur des mines soit également à la suite d'attaques de torpilles.

★

Londres, 23 (A.A.) — Un navire de guerre anglais rencontra dans la mer du Nord un chaland transportant deux marins norvégiens qui appartenaient, paraît-il, à l'équipage du vapeur norvégien *Maurita*. Les deux marins étaient morts de froid.

LES MINES

Londres, 22 (A.A.) — Le vapeur britannique *Protesilaus* — 9577 tonnes — coula hier au large de la côte ouest britannique après avoir heurté une mine. L'équipage de 60 hommes a été débarqué dans un port ; 13 marins, pour la plupart chinois ont été blessés.

★

Oslo, 22 (A.A.) — Un vapeur norvégien de Haugesund repêcha un marin du navire suédois *Fuxen* de Carlstadt, coulé dans la mer du nord.

Le capitaine du bateau norvégien radio-télégraphia qu'il ne connaissait pas le lieu du naufrage et ce qu'il advint du reste de l'équipage.

M. TITULESCU DIVORCE...

Bucarest, 23 (A.A.) — L'ex-ministre des affaires étrangères, M. Titulescu, présenta, par l'entremise de l'avocat Raicoviceanu, une demande de divorce au tribunal de Bucarest. Les raisons alléguées sont : graves outrages et calomnies.

La nouvelle produisit une très vive curiosité dans tous les milieux roumains.

Le rappel à Moscou de M. Maisky

Londres, 23. — Le « New Chronicle » est informé que M. Maisky a été rappelé à Moscou. Il se pourrait que le Kremlin désire recevoir des informations de première main sur la situation internationale. On fait observer toutefois que M. Maisky est une des personnalités les plus autorisées dans les questions finlandaises. Il a été pendant trois ans ministre d'U.R.S.S. O Helsinki et c'est lui notamment qui a signé, au nom des Soviets, le pacte de non-agression de 1932 qui était son oeuvre.

M. Motta est décédé

Berne, 23 (A.A.) — M. Motta est décédé.

UN AVION MILITAIRE ANGLAIS S'ECRASE AU SOL

Londres, 23 (A.A.) — Un avion militaire anglais s'écrasa au sol : 3 morts, un blessé.

UNE DELEGATION OUVRIERE ANGLAISE SE REND EN FINLANDE

Stockholm, 23 (A.A.) — Une délégation ouvrière britannique comprenant Walter Citrine, Noel Baker et deux autres membres, arriva à Stockholm, d'où elle ira en Finlande. Les délégués britanniques s'entretinrent avec les représentants de la confédération générale des travailleurs suédois.

Le Japon proteste contre l'arrestation de ressortissants allemands à bord d'un bateau nippon

La presse exige du gouvernement une action énergique

Tokio, 22. — Le ministre des affaires étrangères a remis à l'ambassade de Grande-Bretagne une protestation officielle contre la capture de 21 ressortissants allemands à bord du vapeur «Asama Maru» par un croiseur anglais.

L'arraisonnement est qualifié d'acte de piraterie par la presse qui proteste avec indignation.

Le «Kokumin Shinbun» flétrit cet acte de violence.

Le «Hochi Shinbun» ajoute que l'attitude du Japon en l'occurrence décidera du sort du cabinet Yonay.

Une délégation du parti nationaliste a été reçue par le Président du Conseil et lui a demandé, en termes formels, quelles ont les mesures qu'envisage le gouvernement en vue de la sauvegarde du prestige national.

LE TON HAUSSE ENTRE WASHINGTON ET LONDRES.

Washington, 23 (A.A.) — M. Hull rédigea une énergique réponse à la note anglaise au sujet du contrôle par les Anglais du courrier provenant de l'Amérique.

Cette réponse insiste vivement pour que l'Angleterre respecte la convention de la Haye, signée par elle-même.

Entretemps plusieurs journaux des Etats-Unis, notamment le « New-York Times » écrivent que l'intransigeance de Londres risque de faire perdre à l'Angleterre de nombreuses sympathies américaines.

L'Italie et les Balkans

UN ARTICLE REMARQUABLE DU « JURNALUL »

Bucarest, 23. — Le « Jurnalul » commentant la situation générale dans les Balkans souligne que, depuis que l'Italie est deevnue la première puissance balkanique, la situation s'est sensiblement améliorée et permet d'espérer une collaboration profitable entre tous les Etats de la péninsule.

LE CONSEIL DES MINISTRES ITALIENS

Rome, 22. — Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui également sous la présidence du Duce et a approuvé de nombreux projets de lois ainsi que des dispositions d'ordinaire administraton. Parmi les projets de lois qui ont été approuvés figure celui concernant l'érection du mausolée à Gabriele d'Anunzio sur le Vittoriale et le projet de loi pour l'agrandissement du port de Palerme.

300 millions ont été affectés à la construction de maisons populaires de la région de Rome. Des crédits sont également affectés aux recherches aurifères.

L'AGITATION DES TERRORISTES IRLANDAIS

Londres, 23. (A.A.) — Des mesures de précaution extraordinaires furent prises la nuit dernière, à Londres, pour éviter que les terroristes irlandais ne se livrent à des attentats.

On sait que le cas des deux Irlandais condamnés à mort par le tribunal de Birmingham est actuellement examiné en appel et les terroristes saisirent souvent ce genre d'occasion pour commettre des attentats. Des centaines de policiers et de détectives furent toute la nuit en service spécial, sur les principaux carrefours de la capitale, autour des bâtiments gouvernementaux, des prisons, du palais de justice. Les Irlandais suspects sont étroitement surveillés et, dans certains quartiers, des détectives étaient postés tous les quelques mètres.

Les échos de la parole du Duce

Commentaires de la presse internationale

Rome, 23 (Radio). — La consigne du Duce dans son discours aux agriculteurs et les décisions du conseil des ministres italien sont vivement commentées par la presse internationale.

Le « Voelkischer Beobachter » relève les qualités exemplaires du paysan italien. Le journal exprime la conviction que la lutte pour l'autarcie sera couronnée par une brillante victoire. Le même quotidien relève que le potentiel de guerre de l'Italie est toujours plus impressionnant.

Les journaux hongrois relèvent l'affirmation du Duce au sujet des bonnes armes et du pain qui seront assurés à la nation. Le « Magyar-Orsag » relève l'impression de force invincible et de tranquille confiance qui se dégage du discours de M. Mussolini.

Le correspondant à Rome du « Daily-Telegraph » constate que, dès à présent, toutes les énergies du peuple italien sont tendues vers une guerre éventuelle.

Les journaux de Lisbonne vantent l'énergie et la discipline du peuple italien.

La « Nazion » de Buenos Ayres conseille au gouvernement argentin d'imiter la sagesse de l'Italie.

Le discours de M. Churchill a mauvaise presse parmi les Neutres

Les sacrifices que nous supportons, dit le «Politiken», ne méritaient pas cette ironie

Copenhague, 22. — La presse danoise commente sévèrement le dernier discours de M. Churchill et les propos dont il a usé à l'égard des neutres.

Le « Politiken » observe qu'il paraît s'occuper des intérêts des neutres, mais en réalité il cherche à les attirer dans le camp des Alliés. Or, les Etats scandinaves ont déjà répondu à priori aux appels de ce genre.

« Les sacrifices que supportent les neutres — dit en concluant le « Politiken — du fait de cette guerre qu'ils n'ont pas voulue ne méritent pas la dérision de M. Churchill ».

Aucun de ces pays n'ignore que l'avenir sera encore plus dur et plus tragique pour eux. Les petits Etats neutres ne sauront pas gré à Churchill de les avoir mêlés à nouveau dans les débats internationaux.

VIGILANCE ET NEUTRALITE

Rome, 23 (A.A.) — Le rédacteur diplomatique de l'Agence « Stefani » écrit:

La presse démocratique occidentale, développant des sujets, rarement traités dans les discours officiels, poursuit sa campagne tendant à attirer les pays neutres dans le conflit. Cependant, les informations publiées par la presse neutre confirment qu'aucun symptôme ne se manifeste dans ces pays neutres au sujet de pareille orientation. Les Etats neutres de l'Occident demeurent vigilants dans la défense de leur intégrité, mais, tout comme les états scandinaves, ne manifestent aucune tendance interventionniste.

La même attitude se manifeste dans le

(Voir la suite en 4ème page)

La flotte soviétique bombardée à Kronstadt

On redouterait fort une attaque contre Leningrad

Rome, 23. (Radio). — Les journaux suédois fournissent d'abondants détails sur le bombardement de Kronstadt. Ils rapportent notamment que le raid a été exécuté par une vingtaine d'aviateurs, tous étrangers. Les navires de guerre soviétiques, immobilisés par les glaces, offraient une cible excellente. Ils ont ouvert un violent feu de barrage de leur artillerie anti-aérienne. Toutefois, on a constaté que de nombreuses bombes ont atteint le but. Tous les avions sont rentrés indemnes à leurs bases.

D'après les mêmes sources, on redouterait vivement qu'à titre de représailles pour le bombardement des villes finlandaises, une attaque ne soit dirigée contre Leningrade. En pareil cas, par suite des difficultés des communications, l'évacuation de ce centre très populeux serait impossible.

Front de Carélie

Nous avons publié hier le communiqué officiel de Helsinki signalant une reprise de l'activité offensive des troupes soviétiques sur le fleuve Taipale. C'était là le début d'une action de vaste envergure qui n'a fait que s'intensifier depuis 48 heures.

On sait que ce point est celui où la ligne « Mannerheim » aboutit au lac Ladoga.

Depuis une quinzaine de jours, les Russes s'étaient montrés fort peu actifs sur ce point, sans doute dans le but d'accumuler des munitions et des troupes. Leur plan, déjà maintes fois tenté, mais jusqu'ici sans succès, est de profiter de ce que le lac est gelé pour essayer de déborder par la gauche les ouvrages finlandais. Mais face à l'embouchure de la rivière sont des îlots qui ont été fortifiés par les Finlandais et qui complètent avantageusement la défense de flanc de la ligne.

Jusqu'ici toutes les attaques qui ont été tentées se sont brisées sous le feu d'artillerie et de mitrailleuses de la défense.

Cette fois, cependant, les troupes soviétiques paraissent résolues à forcer le succès. Et la bataille fait rage sur ce secteur.

Comme bilan des opérations de la première journée le communiqué finlandais enregistre 120 cadavres et des centaines de blessés soviétiques demeurés sur la glace du lac. Deux chars d'assaut ont été détruits.

Au nord-est du lac Ladoga ce sont les troupes finlandaises qui ont attaqué et avec succès.

Les attaques russes ont été repoussées dans la direction du Kitela. Les troupes soviétiques ont perdu 3 officiers et 120 hommes. Le butin finlandais comprend 5 chars d'assaut 2 autres blindées, 100 fusils, 5 mitrailleuses et 5 fusils automatiques.

Front de l'Est

Dans la direction de Loimola les Russes ont attaqué à Kollaan-jeki et ont été repoussés ; ils ont perdu 5 chas d'asaut et laissé environ 450 morts.

L'ARME DE LA PROPAGANDE

Le communiqué finlandais signale aussi l'entrée en action sur les divers secteurs de haut parleur soviétiques, qui diffusent les nouvelles les plus invraisemblables en vue de troubler le moral des combattants finlandais et annoncent faussement, par exemple, la prise de Vijborg.

L'action aérienne

Parmi les localités finlandaises bombardées hier figure Oulu (Uleaborg) important centre de 26.500 habitants, vers la frontière suédoise. Le but des aviateurs soviétiques était, de toute évidence, d'atteindre la station ferroviaire de façon à troubler et si possible arrêter le trafic avec la Suède.

Plusieurs incendies ont éclaté. On compte 4 blessés.

DANS LES BASES SOVIETIQUES D'ESTHONIE

L'action de l'aviation soviétique contre la Finlande est grandement favorisée par la possession de bases aériennes en Esthonie d'où il est facile d'atteindre tous les points de la Finlande.

★

Des voyageurs revenant d'Esthonie rapportent que quotidiennement plus de 1000 camions transportent de la benzine et des bombes aux bases aériennes soviétiques.

On confirme officiellement que deux aviateurs suédois sont morts en combattant aux côtés des Finlandais.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Notre devoir de reconnaissance envers le monde

M. Etem Izzet Benice constate, dans le « Kizil-Ay » :

Tout comme le Jour de l'An, le « Kurban-Bayram » également s'est écoulé sans joie ni divertissements, dans le deuil. La catastrophe que nous avons éprouvée est d'ailleurs tragique au point de nous faire oublier encore bien des « Bayrams ».

Quelle que soit la répercussion étourdissante exercée sur nous par ce désastre dont tous les moindres détails ont été narrés et commentés, il est certain qu'elle est uniquement d'ordre moral. Nous pouvons admettre dès à présent que nous avons surmonté la perte matérielle. Les maisons se sont effondrées, les récoltes ont été détruites, des millions composant la fortune nationale, ont été engloutis. Mais les secours fournis par l'unité nationale, les mesures du gouvernement, les efforts raisonnés et efficaces du Croissant Rouge qui lutte et triomphe contre les maux pouvant affliger la nation sont de nature à nous permettre de réparer nos pertes dans le laps de temps le plus court et de nous les faire oublier.

Comme l'a, fort justement, relevé notre Chef National, notre douleur n'est causée par rien de tout cela. Nous sommes capables de remplacer tout ce qui s'est écoulé par des constructions nouvelles et plus belles. Ce dont nous ne nous consolons pas, c'est la gravité des pertes humaines que nous avons subies. Notre seul espoir, à cet égard réside dans la mère turque. Le jour où son flanc fécond nous aura permis de compenser ces pertes sanglantes, mais alors seulement, nous oublierons notre douleur pour nous borner à souhaiter le repos éternel aux disparus.

Les nations belligérantes elles-mêmes, comme l'a constaté le « premier » anglais aux Communes, n'ont subi de pertes comparables à celle qui nous ont été causées par le tremblement de terre. Mais il faut dire que la part prise par les nations du monde entier à notre deuil et la reconnaissance que nous leur devons sont en proportion du désastre. Et peut-être le spectacle de cette sympathie vient-il au premier rang des facteurs qui contribuent à alléger notre affreux deuil ?

...L'intérêt et la sympathie dont nous avons été l'objet sont aussi un indice et un symbole de la façon dont les succès du régime kémaliste sont appréciés à l'échelle internationale. Et nous ne devons pas manquer de noter ce point au moment où nous exprimons notre reconnaissance envers le monde entier.

Les pétroles de l'Iran et du Caucase

M. Muharrem Feyzi Togay s'occupe dans la « République » du projet, attribué aux Soviets d'une action militaire contre les bassins pétroliers de l'Irak et de l'Iran. Il écrit notamment :

L'Allemagne pense qu'étant donné les dispositions du terrain et le caractère plus propice du climat, l'armée rouge serait en mesure d'agir plus efficacement sur ce nouveau front qu'elle ne l'a fait sur le front finlandais.

Il ne fait plus aucun doute que Berlin et Moscou font des préparatifs à ce sujet. Il est certain que si les Allemands incitent les Soviets à entreprendre cette campagne c'est moins pour s'emparer des sources de pétrole de l'Iran et de l'Irak, que pour profiter eux-mêmes de celles du Caucase. En tout cas, les préparatifs effectués en Syrie par la France et en Palestine par l'Angleterre ne sont pas sans inquiéter l'Allemagne. La France ne cache pas qu'elle a déjà concentré un demi-million d'hommes en Syrie, chiffre qui sera, croit-on, porté à deux millions.

On annonce d'autre part que les Anglais ont créé des bases d'opérations à Bozdag, sur la route de l'Iran et élevé des fortifications dans les régions arabes se trouvant sous leur protection.

Il ressort clairement de tout cela que les hostilités risquent de s'étendre au sud-est. Il est vrai qu'aujourd'hui il n'y a pas de mouvements militaires dans ces régions, mais il peut y en avoir demain.

LES DRAMES DE LA MER

LE NAVIRE ITALIEN «ORAZIO» DETRUIT PAR UN INCENDIE

Rome, 22 A.A.— On annonce officiellement que le moto-navire italien *Orazio* de 11.669 tonnes lança hier vers 5 heures à 38 milles au Sud de Toulon un S. O. S. à cause d'un incendie à bord. Plusieurs bateaux français et italiens, parmi lesquels un contre-torpilleur français se dirigèrent vers la position indiquée pour secourir le paquebot.

Un hydravion italien aperçut le premier le paquebot et signala que le feu s'était développé à l'arrière du navire et s'étendait graduellement vers l'avant.

Un remorqueur français dut rentrer à Toulon à cause de la mer démontée. Les premiers navires qui s'approchèrent du paquebot vers 16 h. 30 commencèrent immédiatement les opérations de sauvetage malheureusement entravées par la bourrasque. Les opérations se prolongèrent pendant toute la nuit.

L'*Orazio* avait à bord 412 passagers et 231 membres d'équipage.

On constata jusqu'à présent que 539 personnes furent sauvées. 107 personnes, dont 64 membres d'équipage sont encore portées manquantes mais il est possible que d'autres navires les sauvèrent car plusieurs embarcations s'éloignèrent de l'*Orazio* avant l'arrivée des navires accourus au secours.

Les hydravions italiens inspectent la zone pour trouver éventuellement les embarcations susdites et les naufragés.

L'*Orazio* flotte encore pendont que l'incendie continue.

TOUS LES PASSAGERS SONT SAUVES

Rome, 23 — On annonce que les 417 passagers de l'*Orazio* sont tous sauvés. L'équipage est également, sauf, excepté quelques mécaniciens et assistants qui se trouvaient dans la chambre des machines.

Des récompenses ont été attribuées aux équipages des vapeurs *Cristoforo Colombo* et *Conte Biancamano* qui se sont particulièrement distingués au cours de l'organisation de l'assistance au navire sinistré.

L'ENSEIGNEMENT

POUR LES ECOLIERS INDIGENTS

Certaines facilités ont été prévues en faveur des élèves indigents des écoles primaires pour leur admission au sanatorium ou au préventorium. La direction de l'école qu'ils fréquentent devra leur délivrer un certificat d'indigence. Et après rapport favorable les médecins de l'instruction publique, ils seront immédiatement reçus dans les établissements de santé dont les soins pourraient leur être utiles.

M. RUSTEM HAYDAR EST DECEDE

Londres, 22 A.A.— On apprend de Bagdad que le ministre des Finances de l'Irak, M. Rüstem Haydar décéda à la suite des blessures qu'il reçut.

M. DE MARTEL EST DECEDE

Paris, 22 A.A.— On annonce la mort du comte Damien de Martel, ambassadeur de France et ancien haut-commissaire français en Syrie.

N. d. l. r. — Le défunt était fils de la comtesse de Martel, en littérature Gyp.

L'établissement de la liaison ferroviaire directe germano-soviétique. Des fonctionnaires douaniers allemands prennent livraison d'un convoi de blé.

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

COLONIE ALLEMANDE

A l'issue de l'assemblée extraordinaire de la «Teutonia», convoquée pour le 24 janvier, la colonie allemande organisera un *Bierabend* en l'honneur du Consul Général le Dr. Toepke qui doit quitter prochainement notre ville.

★

La «Türkische Post» publie un avis officiel de l'Ambassade d'Allemagne à Ankara annonçant que le vilayet de Seyhan (ex-vilayets d'Adana et de Cebeli bereket) a cessé de faire partie de la juridiction du Consulat d'Allemagne à Izmir et a été placé sous la dépendance directe de l'ambassade d'Allemagne. De ce fait les nationaux allemands résidant dans cette région devront s'adresser désormais, pour toutes leurs affaires consulaires, non au consulat d'Allemagne à Izmir mais directement à l'Ambassade d'Allemagne à Ankara.

LA STATISTIQUE DES ETRANGERS

Sait-on quel est le nombre des ressortissants étrangers en Turquie ?

Ils se chiffraient par 53.546 lors du recensement de 1935. Leur total était sensiblement plus élevé lors du rencensement de 1927 ; à l'époque, on avait enregistré 69.028 ressortissants étrangers.

La colonie étrangère la plus importante était représentée, toujours lors du recensement de 1935, par la colonie hellène qui groupait non moins de 17.642 habitants. Elle avait subi d'ailleurs une baisse très considérable relativement au recensement de 1927, date à laquelle elle atteignait 26.431 habitants.

Le second rang est occupé par la colonie italienne, avec 7.560 individus, contre 11'537 en 1927. Le troisième rang est occupé par la colonnie iranienne avec 4083 ressortissants. Viennent ensuite les Yougoslaves (3.070), les Bulgares (2.599) les Anglais (2.802), les Allemands (2.151) et les Français (2.017).

Toutefois il faut ajouter aux chiffres desressortissants du Reich 1.057 Autrichiens, le recensement ayant été antérieur à l'Anschluss.

En général, tous ces chiffres sont en baisse relativement à ceux de 1927. La réduction la plus sensible est toutefois celle des colonies grecque et bulgare qui ont diminué durant ce laps de temps de près de 5.000 unités. Pour les Italiens, la diminution d'un recensement à l'autre a été de 3.913 unités.

D'une façon générale il faut voir dans cette diminution générale du nombre des ressortissants étrangers une conséquence de l'entrée en vigueur de la loi sur les petits métiers qui réserve aux nationaux turcs l'exercice de certaines professions. Il est naturel que les étrangers touchés par ces mesures d'exclusion aillent chercher ailleurs un gagne pain.

Les recenseurs ont posé trois séries de questions aux habitants: Quel est votre pays d'origine ? Quelle est votre langue maternelle? Quelle est votre nationalité? Les réponses, rapprochées les unes des autres, fournissent des résultats fort intéressants. On comptait lors du recensement de 1935, ainsi que nous l'avons vu plus haut, 3.090 ressortissants yougoslaves. Toutefois, à la rubrique des langues maternelles, nous trouvons 4.360 personnes qui ont déclaré le serbe, 83 le croate et 25.613 le bosniaque, soit 29.056 individus parlant des dialectes yougoslaves. Bien plus: à la rubrique du pays de naissance, nous trouvons 158.145 personnes nées en Yougoslavie. Ces quelques chiffres nous permettent de saisir sur le vif le mouvement d'immigration des Musulmans de Yougoslavie, devenus citoyens turcs, dont la plupart parlent le bosniaque.

Même constatation avec la Grèce : 367.801 personnes ont indiqué l'Hellade pour pays d'origine alors que 108.725 personnes ont déclaré avoir le grec pour langue maternelle. Mais ici, il faut tenir compte des Grecs de Turquie, qui parlent le grec. mais sont nés ici et sont citoyens turcs. Il y a précisément 125.046 orthodoxes en Turquie — qui ne sont pas tous Grecs d'ailleurs.

Tous ces chiffres n'ont qu'un seul inconvénient: c'est d'être un peu anciens Attendons le nouveau recensement qui doit avoir lieu cette année-ci pour pouvoir nous rendre compte des tendances générales de la courbe qu'il n'est possible que d'ébaucher à peine avec les seules données des recensements de 1927 et 1934

LA PRESSE

UN JOURNALISTE ITALIEN A ISTANBUL

M. Massimo David, journaliste italien, correspondant de la «Gazzetta del Popolo» est de passage en notre ville. Il est de retour de la zone éprouvée par le tremblement de terre et a adressé à son journal un récit palpitant de ses impressions Le grand quotidien turinois a consacré à cette correspondance une page entière, largement illustrée.

M. Massimo David est un brillant publiciste de la jeune génération littéraire italienne. Il a participé en qualité de combattant à la campagne d'Ethiopie et, en qualité de correspondant et d'envoyé spécial de son journal, à celle d'Espagne.

Il compte passer une dizaine de jours à Istanbul pour se documenter sur la Turquie nouvelle.

La comédie aux cent actes divers...

UN DRAME DE LA VIE

J'ai vu hier, ivre et dans un état lamentable, à la porte du tribunal des flagrants délits, un camarade que nous avions connu et apprécié, dès les bancs de l'école Sultaniye, pour son intelligence et la noblesse de son caractère.

Comment ce garçon gai, bien élevé et riche était-il déchu à ce point ?

Il devait me le dire lui-même lorsque, acquitté, pour cette fois, du délit de vagabondage, il prit place en face de moi, dans un café.

— Dès que j'eus pris mon diplôme de l'Ecole de Commerce, je me suis marié. Puis, ma femme et moi, nous sommes partis pour les provinces orientales. J'administrais les biens hérités de mon père. J'étais heureux.

Mais ma femme ne put résister aux rigueurs du climat. Un matin, elle expira dans mes bras. Ce fut pour moi, un coup terrible. Je vendis une partie de mes biens et je vins à Istanbul. Le chagrin me hantait. Je passais des nuits blanches à pleurer, la chère disparue.

Une femme me sauva. C'était une jeune voisine demeurée seule au monde par suite de la mort de sa mère. Notre commune détresse nous approcha. Un homme influent à qui on l'avait recommandée, pour lui trouver un emploi, abusa indignement d'elle. Elle me fit l'aveu de son infortune et de son désespoir. Pour la sauver de l'abîme, je lui donnai mon nom !

Et une fois encore, je connus un pâle bonheur. Nous eûmes un enfant. Pendant trois ans, ce garçonnet fut toute ma raison d'être.

Un soir cependant, comme je rentrais chez moi, je trouvais la maison vide. Une odieuse lettre m'attendait : L'ingrate qui me devait tout avait fui avec un jeune homme que nous avions connu deux mois plus tôt. Elle avait emporté notre enfant avec elle. Et elle me demandait de lui pardonner. Cinq ans se sont écoulés et cette affreuse lettre, je crois encore la lire !

Cette fois, le coup avait été trop rude.

D'ailleurs la nouvelle s'était répandue dans tout le quartier comme une traînée de poudre. J'étais atteint non seulement dans mes affections les plus chères, mais jusque dans ma dignité d'homme. Pour tromper mon chagrin je me mis à boire. La fortune de mon père fondit jusqu'au dernier sou dans les pires tavernes de Beyoglu. Au goût du raki vient s'ajouter celui d'un poison plus implacable encore. J'en fus réduit à mendier pour pouvoir me procurer une pincée de poudre blanche.

Maintenant, je dors, en été, dans les champs, en hiver, sous le pont. Et j'attends le jour où la mort libératrice viendra trancher le fil de mes jours sans joie.

Hulûk Cemal

(Du « Kizil-Ay »)

LES ACCIDENTS DU BAYRAM

A chaque « Bayram », des balançoires et des manèges de chevaux de bois sont érigés dans les quartiers. C'est là une tradition que la jeunesse prise fort et il y a toujours foule autour de ces jeux. On loue aussi de vrais chevaux, fringants et hennissants, aux adultes tandis que des carioles aux couleurs voyantes emportent les tout petits en des excursions généralement peu lointaines, mais bruyantes.

Mais il arrive parfois que des accidents viennent troubler ces joyeux ébats. A Bakirköy le petit Mazhar, 13 ans, a été jeté à bas d'un cheval qu'il avait eu l'imprudence d'enfourcher. Il a eu le bras droit cassé et a dû être conduit, en proie à d'atroces douleurs à l'hôpital des Enfants à Şişli.

Un autre enfant de 13 ans également, Ismail qui avait loué une voiture la conduisit si malencontreusement qu'il a heurté dans le dos et renversé à Yeşil Tulumba, le nommé Ilyas.

La guerre anglo-franco-allemande
Les communiqués officiels

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 22 A. A. — Bulletin de guerre français de ce matin :

Rien à signaler .

★

Paris, 22 (A.A.) — Communiqué officiel du 22 janvier au soir :

Journée sans incident.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 22 A.A. — Le Grand Quartier Général allemand communique :

Aucun événement digne de relief .

AU FIL DES JOURS

BONNEVAL OU GALIOT ?

Le créateur des sapeurs-pompiers en Turquie

On a fêté, en 1920, le deuxième centenaire du corps des sapeurs-pompiers de Turquie et tous les commentateurs se sont attachés à rappeler que les premières brigades d'incendie avaient été créées à Istanbul par le rénégat limousin, Kumbaraci Başi Ahmet paşa, comte de Bonneval. M. Mamboury lui-même, pourtant si renseigné sur tout ce qui touche au passé de notre ville, rappelle dans son excellent «Guide d'Istanbul» que sous Ahmet III une compagnie spéciale de 300 pompiers fut créée par le comte de Bonneval.

Il est piquant d'opposer à ces affirmations et à ces témoignages ceux du principal intéressé lui-même: le comte de Bonneval !

Nous avons sous les yeux, en écrivant ces lignes les deux volumes des *Anecdotes vénitiennes et turques ou Nouveaux Mémoires du comte de Bonneval,* publiés en mars 1739, à Utrecht, par Mr. de Mirone.

LES AVENTURES D'UN ILLUMINE

Le comte de Bonneval, qui a fait part de ses souvenirs à l'auteur, au cours de son exil à Chio, parle longuement d'un personnage fort pittoresque, un certain Galiot ou David Vérité, renégat «né en France d'un très honnête artisan de la religion réformée» et dont la carrière aventureuse paraît l'amuser fort. Très versé dans les Saintes Ecritures, qu'il connaissait par coeur, ce curieux individu s'était posé en prophète, parmi les Protestants de France. A la révocation de l'édit de Nantes, notre personnage trouva le moyen de pénétrer dans la chapelle du Roi et annonça «effrontément de la part de Dieu à ce monarque les plus grands malheurs, s'il n'accordait dans son Royaume la liberté de conscience aux Calvinistes» Louis XIV se contenta de faire enfermer le bonhomme à la Bastille. Il en sortit au bout de 5 ans en simulant la folie.

Galiot, libéré, passa à Genève, puis à Lille, se livrant partout aux métiers les plus divers et à une agitation qui le rendait rapidement indésirable. En Hollande, il embrassa la religion mosaïque.

UNE ETRANGE CONVERSION

Et finalement, après de multiples avatars, il vint échouer en Turquie.

« Etant venu à Smyrne, il se trouva sans argent. Ses filles étaient assez aimables, voilà une ressource; aussi en profita-t-il sans balancer. La voix de la nécessité et de l'indigence cria plus fort que celle du sang et de la tendresse paternelle. Il vendit donc l'aîné de ses filles à un Turc pour la somme de 400 aspres quitta ensuite Smyrne pour passer à Constantinople. Très instruit des manies des Musulmans, il savait parfaitement qu'il est défendu sous peine de mort d'entrer dans les mosquées, surtout aux heures de la prière et qu'on ne peut garantir sa vie qu'en se faisant musulman. Il voulut être forcé de se faire Turc, afin d'en imposer aux Francs et leur persuader que ce n'était point par une volonté déterminée.

Après avoir médité ce beau projet, non seulement il entra dans la Suleymaniye, une des mosquées impériales, mais encore se mit à prêcher et à interrompre l'imam.

A peine eut-il préféré l'Alcoran à la mort, qu'on lui assigna quelques aspres pour sa subsistance et pour celle des deux enfants qui lui restaient.

L'«INVENTEUR»

Voici donc l'homme, décrit sans bienveillance excessive, mais avec pittoresque. Et nous arrivons au fait qui nous intéresse.

« Ayant fait attention que les incendies faisaient de cruels ravages à Constantinople, car les maisons n'étant que de bois toutes peintes, elles sont très combustibles, on compte pour rien le feu lorsqu'il n'en consume que cinq à six cents. Galiot forma le dessein d'élever sa fortune: il fit donc venir secrètement deux pompes de Hollande. Voyant que ces machines étaient absolument inconnues aux Turcs, il demanda au divan la permission de les faire jouer au premier embrasement. Les bons Mahométans, surpris de leur effet et de leur utilité en voulurent avoir un nombre. Galiot qui avait avancé qu'il était l'inventeur de ces pompes eut ordre d'en faire environ 50; son adresse fut louée et admirée de tous les citoyens de cette grande ville. On le récompensa par une pension de mille aspres par jour et par une charge considérable qui fut établie en sa faveur. On le créa aga, en lui donnant le commandement de 500 janissaires destinés à éteindre le feu dans les incendies. Cet emploi lui valut encore deux mille aspres par jour, de sorte que ses appointements joints à sa manufacture, qui dans peu devint considérable, lui ont acquis des biens immenses ».

Le texte est suffisamment catégorique. Ahmet paşa Bonneval fut Chef des Bombardiers; mais c'est Galiot qui fut chef et créateur des pompiers. Il fut aussi une sorte de précurseur de l'industrie nationale, avec cette «manufacture» que notre auteur cite incidemment et dont nous savons, par un autre passage du livre, qu'elle se trouvait à Usküdar.

Ne serait-ce que pour ce trait et aussi pour la bizarrerie de sa carrière, le personnage méritait d'être tiré de l'oubli.

G. PRIMI

LES CHEMINS DE FER

LA VOIE FERREE PENDIK-ARIFE

La direction des Chemins de Fer de l'Etat a décidé de transformer en une ligne à voie double la ligne entre Pendik et Arife, qui est à voie unique. Les études préparatoires à cet effet seront entamées dès après le Bayram et les travaux seront menés rapidement.

UNE DELEGATION BRITANNIQUE EN TURQUIE

Londres, 22 (A.A.) — Sir Wyndham et le professeur Garstang sont partis pour la Turquie, avec l'approbation du gouvernement turc, pour aider à la répartition d'effets et objets envoyés par le fonds de secours anglo-turc aux populations éprouvées par le tremblement de terre.

Le fonds de secours anglo-turc continue à recueillir des effets et des objets pour les sinistrés.

A droite : l'aviateur lieutenant Schmidt a fait peindre sur sa carlingue le traditionnel chapeau du Carnaval de Cologne.

A gauche: soldats factionnaires allemands du rempart de l'Ouest.

AVIS

Le Service Maritime Roumain (S. M. R.)

annonce qu'il enverra entre le 28 Janvier et le 5 Février le

BATEAU SULINA en Amérique

avec escales à New-York, Philadelphia et Baltimore en acceptant des PASSAGERS et MARCHANDISES.

Le m/s. SULINA est entré en service en Novembre 1939: Tonnes 6.000 - Vitesse 14 Milles, cabines luxueuses, PRIX AVANTAGEUX

Pour toutes informations s'adresser à l'AGENCE GENERALE, TAHIR HAN, Tél. 49449-49450

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Un duel à mort

par Antoine DE COURSON.

Varnière poussa la porte branlante sur laquelle étaient fixées deux plaques de cuivre où les mots « Tournez le bouton » et « Rédaction » se devinaient à peine.

Il sifflota en traversant l'antichambre sans tapis où se tenait, derrière une table noire, un employé en veston lustré qu'il salua d'un « Bonjour, brigadier ».

Dans toute rédaction, si petite soit-elle, l'homme plus ou moins propre et plus ou moins galonné qui se trouve à la porte répond au titre de « brigadier ».

★

Il y avait plus de dix ans que Varnières franchissait matin et soir le seuil de cet appartement poussiéreux et imprégné d'une odeur curieuse faite d'un mélange de tabac, d'encre et de papier ... Dix ans qu'il venait chaque matin rédiger quelques lignes adaptées au goût du jour, sachant bien que le public trouverait toujour bonnes ses élucubrations parce qu'il avait l'habitude de lire quotidiennement à la même place sa signature. « Si le public savait », murmurait-il parfois. Et sans espoir de voir naître un incident quelconque qui pourrait transformer son existence, il continuait sa tâche avec monotonie et sans courage.

Il ouvrit une autre porte qui se referma sur lui avec un son mou et se trouva dans une pièce enfumée dans laquelle se tenaient cinq ou six de ses collègues. Les uns parlaient avec animation, d'autres téléphonaient, d'autres encore, malgré le bruit des conversations et les clic-clac des proches machines à écrire, rédigeaient des articles avec la pensée de révolutionner, sans doute, l'opinion.

Des exclamations l'accueillirent.

La gloire avait-elle frappé son front ? Etait-il nommé rédacteur en chef ? ou décoré ? Comme il était d'une nature froide et un peu mystérieuse, il attendit les événements. Prudence digne du journaliste qu'il était et qui avait pour devise : « Dire des blagues, mais ne jamais en croire ».

La rédaction de la *Gaule* semblait sur le point de lui monter ce qu'on appelle, dans le milieu journalistique et dans beaucoup d'autres du reste, un canard.

— Varnières ! As-tu lu les journaux, ce matin ? lui demanda-t-on en brandissant une feuille froissée par de nombreuses mains.

— Si vous croyez que je perds mon temps à lire les journaux ! répondit-il avec un sourire.

— Comment ? Tu n'as pas lu l'article de Marmès dans la *Presse Libre*?... Mais, mon pauvre vieux, on n'y parle que de toi ... et dans quels termes ! Dindin illettré ... qui a un gros ventre et un petit esprit. Fourbe, et, ce qui est plus grave, sous prétexte que tu es rasé, on te traite d'Américain.

Abasourdi par ces flots de paroles, Varnières prit le journal qu'on lui tendait, et, entouré de tous ces hommes qui semblaient plus aimables, parce qu'un confrère avait parlé de lui (peu courtoisement, c'est vrai, mais qu'importe ? la publicité est toujours bonne), il lut tranquillement l'artilce de Marmès. Un sourire erra sur ses lèvres, tandis que sa figure se colorait légèrement.

Après avoir terminé sa lecture, il regarda ses camarades qui, muets cette fois, attendaient ses impressions. Alors, il s'écriait : « C'est rudement bien écrit. Mais vous verrez ce que je vais lui répondre », et lui, qui, habituellement, ne se mettait jamais en colère, frappa la table d'un coup de poing, et, chiffonnant le journal ennemi qu'il avait encore entre les mains, il entra précipitamment chez le « patron ».

★

Depuis près de huit jours, une polémique violente agitait les deux journaux concurrents. Marmès et Varnières, en des articles sanguinaires et à la fois très spirituels, échangeaient, à coups de plume, des attaques et ripostes. On s'arrachait tous les matins les éditions de la *Gaule*, et le « patron » ravi de cet incident imprévu, poussait Varnières dans la bataille. Celui-ci avait pris, en quelques heures, vis-à-vis de ses confrères, une importance considérable. Ce n'étaient que coups de téléphone, demandes de collaboration, invitations à des manifestations politiques, littéraires ou mondaines. Il se permettait maintenant d'arriver en retard ? Le « brigadier » se levait à son entrée. La rédaction cessait son bourdonnement quand il apparaissait. Nombreux serrements de mains, des « rudement bien, mon cher, quel style ! quels mots ! quels sentiments ! » Il passait à travers ces groupes, rapidement, gagnait son bureau. Le patron le faisait appeler, et seul à seul, ils restaient de longs moments à disserter. On lui demandait conseil pour la moindre chose et la plus importante. Lui, toujours impassible et sobre, écoutait, souriait, et son attitude qui, jadis, le faisait prendre pour un médiocre, lui donnait maintenant les qualificatifs de distingué, d'intelligent, de cerveau profond ... Quelques jeunes lui donnaient déjà du « maître ».

Varnières, en écrivant chaque jour son article, se serait-il douté qu'un beau matin, une de ses phrases ferait changer sa situation ? Cette phrase (sur les douanes bulgares) avait été relevée le lendemain par Marmès dans la *Presse Libre*. L'événement avait depuis fait boule de neige. Les deux polémistes ayant mis l'affaire sur le terrain politique, les sentiments s'étaient envenimés tout à coup. Le conflit avait subitement grandi et était devenu presque général, des partis s'étaient formés. La *Gaule* prospérait. Varnières était lancé.

★

« Le patron vous demande, c'est très urgent », lui dit un matin le brigadier déféré et empressé. Varnières, un peu inquiet, pénétra dans le sanctuaire directorial, en évitant la salle de rédaction. A sa vue, le patron se leva et alla vers lui.

« Mon pauvre ami », s'écria-t-il. Varnières s'étonna.

« Vous n'avez pas lu la *Presse Libre* ? Non ? Marmès vous y insulte bassement. Cette fois, ce n'est pas par la plume que vous devez lui répondre, mais par l'épée.»

Varnières s'était assis d'un air sombre, tandis que le directeur faisait les cent pas devant lui, en répétant : « par l'épée ... par l'épée ... », heureux intérieurement de ce duel sensationnel qui donnerait un nouveau lustre encore à son organe.

— L'injure est nette ... Vous ne pouvez vous laisser souffleter ainsi.

— Oh ! fit Varnières, avec un geste d'ennui ...

— Auriez-vous peur ?...

Il se planta devant le journaliste qui se mit à sourire ... Son sourire s'accentua lentement ... et se transforma en un grand éclat de rire ...

Le patron, abasourdi, le regarda curieusement. Quand il put enfin parler, Varnières lui dit :

— Je crois, par mes articles, avoir contribué à la vogue de votre journal, surtout depuis ma polémique avec la *Presse Libre*. Je ne demande qu'à continuer. Mais il m'est impossible de me battre avec Marmès, et je vais vous en avouer la raison. Marmès est un mythe. Marmès ... c'est moi ...

Le lendemain, toute la presse annonçait la mort du célèbre polémiste Marmès, rédacteur de la *Presse Libre*, décédé subitement. Varnières lui consacra un long article. On trouva le geste fort élégant.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Vie économique et Financière

L'ACTIVITE DU MONOPOLE DES SPIRITUEUX

Vignobles et vins de Turquie

Le magnifique élan de redressement économique de la République Turque s'étend également à la viticulture et à l'oenologie.

La reconstitution du vignoble de Thrace s'effectue avec méthode et la culture des meilleurs cépages européens, permet, dès à présent, d'obtenir des vins présentant des caractères particuliers intéressants. La Turquie tend à ne plus être, uniquement, un pays fournisseur de vins de coupages ou servant de matières premières aux vins étrangers ; elle est susceptible, maintenant, de présenter des types de vins complets.

LA FABRIQUE DE TEKIRDAĞ.

La Fabrique de Tekirdağ fournit régulièrement, plusieurs millions de litres de vins obtenus à l'aide d'un outillage mécanique et d'une technique scientifique des plus modernes. Ces vins jouissent d'une grande faveur auprès des pays nordiques. Ils sont les suivants :

D'excellents vins rouges aux éléments constitutifs bien équilibrés à goût de violette caractéristique, dûs surtout aux cépages Papas - Karasi et Ada - Karasi, à vieillissement naturel assez rapide, donnant de bonnes bouteilles pouvant être comparées à des vins de crûs.

Des vins blancs demi-secs et secs (cépage yapincak) convenablement obtenus ; ces vins de table sont bons, meilleurs en demi-secs qu'en secs. Ces derniers, au bout de deux années perdent un peu leur goût de terroir, mais ils maderisent ensuite assez rapidement.

L'adoption et la vinification rationnelles de cépages français provenant des meilleurs crûs permettent d'obtenir des vins plus légers et plus bouquetés. Les essais de vinification, tentés depuis deux années à Tekirdağ (Thrace), sont concluants.

Enfin, un vin sec, alcoolique, d'un caractère particulier au cépage Karasakiz, recherché depuis longtemps par les distillateurs européens fabriquant des imitations de « Cognac ».

Les îles turques de la mer de Marmara et de la mer Egée (Bozcaada) fournissent des vins généreux, rouges (cépage Kuntra) et blancs, qui pourraient facilement être classés comme « vins doux naturels ».

RICHESSES VITICOLES

L'Anatolie offre à l'oenologue de véritables richesses viticoles. L'Administration des Monopoles tente, d'abord, l'utilisation des produits des grandes étendues vignobles des environs d'Izmir, (raisins Sultanine) qui, jusqu'à ce jour, étaient uniquement exportés et appréciés dans le monde entier comme « raisins secs sans pépins ». La mise au point actuelle d'une formule de vins blancs demi-sec est réliséa ; en sec, elle est à l'étude. Les vins obtenus jusqu'à ce jour ont les caractéristiques des vins secs des pays chauds, mais, en particulier pour les demi-secs, une belle couleur jaune - verdâtre et une douceur légèrement fruitée qui plaisent aux consommateurs européens. Le climat à température élevée de cette belle région viticole a incité l'Administration des Monopoles à édifier une grande cave modèle d'un genre tout à fait nouveau. La technique de fabrication permettra de conserver aux vins toutes les qualités du raisin traité.

Les vins rouges généreux de cépages réputés peuvent également être obtenus dans cette région.

Les Monopoles d'Etat recueillent aussi dans cette contrée le moût très sucré et aromatique des « *Muscats de Smyrne* » et en préparent des mistelles, très connues et appréciées en Turquie comme à l'étranger. Un excellent vin de liqueur peut être obtenu avec ce raisin « Muscat » dont le goût est fin et distingué.

La vigne est aussi cultivée sur de nombreux points du territoire. Il est vrai que les raisins sont surtout consommés frais ou séchés mais leur vinification est de plus en plus fréquente et toute une gamme de vins, plus ou moins différents selon l'altitude et la latitude, sont mis en vente par les négociants.

L'exemple donné par les Services Techniques de l'Administration des Monopoles d'Etat aux viticulteurs et aux négociants en vins est complété par des conseils, des stages de perfectionnements et des conférences qui permettent d'accroître d'une façon sensible en quantité et en qualité, la production vinicole de la Turquie qui reprend ainsi, rapidement, la place qu'elle occupait parmi les pays vinicoles.

Marcel BIRON.
Spécialiste Oenologue.

Informations et Commentaires de l'Etranger

LES CULTIVATEURS ITALIENS DE BETTERAVES VEULENT ACCROITRE LEUR PRODUCTION.

Ferrare, 22. — Il a été décidé, au congrès des cultivateurs de betteraves qui a eu lieu à Ferrare, d'intensifier les cultures pour traduire en acte les directives du gouvernement italien jusqu'à ce que la complète indépendance nationale du sucre et de l'alcool ait été obtenue.

POUR L'EXPLOITATION INTEGRALE DES EMONDAGES DE MÛRIERS.

Rome, 22. — Comme on le sait, on retire des rameaux de mûrier (c'est-à-dire du produit des émondages) une bonne fibre textile, le lin de mûrier) ainsi que d'excellente cellulose. D'après les données les plus récentes, données de la Confédération italienne des Agriculteurs, l'émondage des mûriers en Italie pourrait donner non moins de 10.000.000 de Kgs de lin de mûriers et 2.000.000 de quintaux de cellulose ou de charbon. Au cas où l'on voudrait utiliser aussi la partie ligneuse (d'après le procédé Bergius d'hydrogénation) on pourrait, outre le charbon, obtenir d'importantes quantités d'alcool (340 litres par tonne de bois sec), du sucre pour l'alimentation du bétail, de l'acide acétique et de nombreux sous-produits. Pour réaliser l'exploitation intégrale de ce sous-produit de la culture du mûrier, on suggère de procéder, sans plus attendre, à des stockages en organisant, dans les centres de récolte, le décortiquage à la machine.

LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DE L'ALCOOL METHYLIQUE EN ITALIE.

Rome, 22. — D'après les données statistiques de la Direction Générale italienne des Douanes, la production d'alcool méthylique, au cours des 4 premiers mois de 1939, est montée à 24.722 hectanhydres, contre 17.431 pendant la période correspondante de 1938. La consommation a été, respectivement, de 25.087 contre 20.739.

LA PRODUCTION ITALIENNE DE NICKEL.

Rome, 22. — En 1937, la production italienne des minéraux de nickel atteignait 7.891 tonnes ; production à peu près doublée en 1938 tandis qu'elle a continué à enregistrer un sensible accroissement même pendant les premiers mois de 1939. Les besoins italiens annuels en matière de nickel métallique atteignent environ 3.000 tonnes.

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA GRECE.

Athènes, 22. — D'après les statistiques grecques, au cours des derniers mois de 1939, la Grèce a acheté à l'Italie des marchandises pour une valeur de 550.000.000 de drachmes et en a vendu à l'Italie pour une valeur de 452.000.000 de drachmes. Au nombre des pays fournisseurs du marché hellénique, l'Italie, à l'heure présente, occupe le 5 me rang, précédée par l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Roumanie et les Etats-Unis. Parmi les acheteurs de produits grecs, l'Italie figure, par contre, au 4 me rang, après l'Allemagne, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. En ce qui concerne les échanges avec l'Italie, les quantités de même que les valeurs des marchandises importées et exportées pendant les 10 premiers mois de 1939, sont de beaucoup inférieures à celles de la période correspondante en 1938.

La République

A la manière de...

AMÉDÉE TUNDA, le secrétaire de rédaction qui n'écrit pas mais fait des titres.

Subitement mort est l'écrivain anglais célèbre John Anderson dont l'âge atteint de 70 ans était, en sa maison hier à Londres, capitale de l'Angleterre

Londres, 16.— Le célèbre écrivain John Anderson est mort.

(Voir suite en 4 me page. — Notes en 2 me Page. — Références en 3 me Page. — Revenir en 1 er Page pour ne pas oublier le titre)

Pour titre non conforme : FRED

LA TURQUIE CONSTRUIT

Les travaux hydrauliques exécutés par l'Etat porteront particulièrement cette année sur l'Anatolie Centrale

Le programme de travaux hydrauliques élaboré par le ministère des Travaux Publics reçoit depuis quelques années déjà son application régulière sur plusieurs points du territoire national. Ces travaux consistent particulièrement en constructions de canaux et de digues ainsi que dans l'assèchement de nombreux terrains marécageux.

Nous avons déjà donné à plusieurs reprises des aperçus des travaux réalisés. Voici, aujourd'hui, les grandes lignes de ceux qui seront exécutés cette année. Ils portent particulièrement sur l'Anatolie Centrale, avers l'irrigation des plaines de Konya et d'Eskişehir, l'asshckement des marais d'Aksaray et d'Eregli. Ensuite vient l'irrigation de la région comprise entre la vallée d'Acisu à Çankin et le cours du Ki - d'Eskişehir, l'asséchement des marais liceirmak.

Les travaux de cette année prévoient également l'amélioration du système d'irrigation des plaines de TosyaTaşköprü et de Boyabat, le déplacement du lit de la rivière Zamanti à l'effet d'irriguer la région de Develi, où il sera également procédé à l'asséchement des terrains marécageux. Une chute de 200 à 250 mètres sera aménagée entre Bunyan et Kayseri, qui permettra d'obtenir 20.000 CH d'énergie électrique.

Enfin, commenceront les travaux d'études de l'irrigation de plusieurs régions nouvelles et d'assèchement de terrains marécageux.

Les travaux de canalisation d'Ankara figurent également parmi les travaux de cette année.

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Départs pour

ALBANO	Mercredi 28 Janvier	Patras, Venise, Trieste
BOLSENA	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.
MERANO	Mardi 23 Janvier	Burgas, Varna, Constantza
ASSIRIA	Mardi 30 Janvier	
BOLSENA	Mercredi 24 Janvier	Constanza. Varna, Burgas,
BRIONI (Lignes Express)	Vendredi 26 Janvier	Pirée. Brindisi, Venise, Trieste
Citta' di Bari Ligne Express	Mercredi 31 Janvier	Izmir, Pirée, Naples, Gênes, Marseille
ABBAZIA	Dimanche 28 Janvier	Cavalla, Salonique. Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	27|28 Janvier	Pirée, Naples, Gênes, Marseille

«Italia» S. A. N.
Départs pour l'Amérique du Nord

REX	de Gênes 27 Janvier « Naples 28 «
SATURNIA	de Trieste 30 Janvier « Naples 2 Février

«Lloyd Triestino» S.A.N
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient
CONTE ROSSO de Trieste le 9 Février

Départs pour l'Amérique du Sud
OCEANIA de Trieste le 2 Fév.
de Naples le 4 Fév.

Départs pour l'Amérique Centrale et Sud Pacifique
ORAZIO de Barcelone le 21 Février
VIRGILIO de Gênes le 29 Février
« Barcelone le 2 Mars
CONTE GRANDE de Gênes le 17 Fév.
de Barcelone le 18 Fév.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
Karaköy Iskelesi 15 Tel. 141 Mumhane. Galata Téléphone 44877—

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata — TELEPHONE: 44646
Istanbul-Bahçekapi — TELEPHONE: 24410
Izmir — TELEPHONE: 2334

EN EGYPTE:
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

APRES LA VISITE DE M. MENEMENCIOGLU A SOFIA

Turquie et Bulgarie

LE BUT ESSENTIEL DES BALKANI QUES : ELOIGNES LA GUERRE

par A. ŞÜKRÜ ESMER.

La Turquie, et la Bulgarie, sont inéressées au même degré à la paix dans les Balkans. La Turquie poursuit une politique cadrant avec sa situation en vue de la sauvegarde de la paix. Quant à la Bulgarie, elle poursuit une autre politique conforme à sa propre situation. Celles-ci ne constituent pas en réalité deux politiques différentes, mais bien deux routes menant au même but. La Bulgarie a compris le pont de vue turc comme la Turquie a pénétré le point de vue bulgare et le respecte. La Bulgarie respecte de son côté le point de vue turc.

PAS DE LITIGE

Il est naturel que les entretiens de Sofia, qui ont eu lieu dans une atmosphère de compréhension mutuelle aient donnés des résultats propres à renforcer les liens d'amitié existant entre les deux pays.

Dans le communiqué publié l'autre jour , il est question de la convention d'amitié signée en 1925. Quinze ans, dans l'Histoire de l'après-guerre, est une période assez longue pour pouvoir être considérée comme une tradition. En réalité, l'amitié turco-bulgare est plus vieille que cette convention. Depuis la grande guerre, il n'a surgi, entre la Turquie et la Bulgarie, aucun litige de caractère politique.

BULGARES ET SOVIETS

Dans les changements qui survinrent après le commencement de la guerre, les relations commerciales de la Bulgarie ont subi un désordre comme il en advint dans chaque pays balkanique. Notre voisine a cherché des mesures pouvant l'aider à sauver ses relations commerciales de ce désordre et a signé, à cette occasion, un traité de commerce avec les Soviets, qui sont nos amis les plus anciens. Le fait que la Bulgarie établit de proches relations avec la Russie ne peut que nous réjouir, nous les Turcs. Ceux qui disent que les Soviets constituent un danger pour les Balkans sont ceux qui veulent pêcher en eau trouble. Les Balkaniques ont très bien compris le côté d'où pourrait venir un danger et chaque Etat balkanique a pris les mesures nécessaires en vue de prévenir ce danger selon la situation et les conditions dans lesquelles il se trouve.

UNE VERITE

C'est grâce à cette compréhension qu'aujourd'hui la guerre qui sévit dass toute l'Europe occidentale est loin des Balkans, qui étaient nommés autrefois le « baril de poudre ». Le but essentiel de la politique étrangère de chaque Etat balkanique, y compris la Bulgarie, consiste à éloigner la guerre. L'entretien amical qui vient d'avoir lieu entre M. Menemencioğlu et M. Kiosséivanoff a fait ressortir cette vérité. La même vérité ressortira encore une fois au Conseil de l'Entente Balkanique qui se réunira à Belgrade au cours de la première semaine du mois prochain.

CHRONIQUE FERROVIAIRE

Nouvel essor dans le développement de nos réseaux

Les plans de la voie Istanbul-Bolu sont à l'étude.--La voie ferrée a atteint Sarikamis et rejoint les frontières de l'Iran

La réalisation du nouveau programme qui marque une tendance nouvelle et féconde dans les travaux de construction de nos voies ferrées, de nos chaussées, de nos ports et de nos installations hydrauliques — travaux qui occupent un rang de choix dans la création de la Turquie nouvelle —, la réalisation dudit programme se poursuit avec succès.

LES RESULTATS

Les résultats obtenus en 1939 dans la construction de nos voies ferrées peuvent se résumer de la façon suivante : achèvement des lignes de jonction Sivas - Erzurum et Malatya; travaux actifs en direction de la ligne Diyarbakir - Irmak et Irak, dans le tronçon compris entre Diyarbakir et Kurtulan (la distance entre ces deux localités est de 159 kms) et pose des rails sur une longueur de 50 km.

Sur la ligne d'Aydin, la construction du tunnel entre Aziziye et Çamlik — tunnel qui aura un kilomètre de longueur — avance activement. Des travaux de terrassement se continuent entre ces deux stations afin de modifier l'inclinaison des talus. La construction du tunnel et les travaux de terrassement seront achevés en mars prochain et la ligne d'Aydin sera ainsi ouverte au trafic normal pour les locomotives et les wagons.

L'exercice 1940 est appelé à battre le record en ce qui concerne notre activité dans ce domaine, tant le programme élaboré est vaste et varié. Diverses entreprises dont chacune répondra à un besoin primordial du pays font partie de ce programme .

LES GRANDES ENTREPRISES

C'est ainsi que le prolongement jusqu'à Sarikamis de la ligne Sivas-Erzurum est prévu. La construction du tronçon de la ligne Bitlis - Tug (près de Tatvan) sera adjugée; les travaux seront poursuivis à un rythme accéléré.

Les études entreprises en vue d'assurer la navigation en ferry-boat sur le lac de Van seront achevées.

L'on mettra à l'étude la construction de la ligne Adapazar - Gerede - Ismet - paşa. Grâce à la création de cette ligne la distance entre Ankara et Istanbul sera de beaucoup écourtée et une région spécialement touristique communiquera de la sorte avec ces deux garnds centres. La liaison de la station Ismet paşa (sur la ligne de Filios) avec la ligne de Bolu permettra l'établissement d'une seconde ligne de communication entre la mer Noire et la Méditerranée.

A côté de ces grandes constructions ferroviaires, l'établissement d'un grand nombre de lignes intermédiaires seront mises également à l'étude.

La vie sportive

Les matches de foot-ball d'hier

Istanbul triomphe d'Ankara par 2 buts à 1

Beşiktaş succombe devant Hungaria par le score net de 5 à 2

Le match revanche *Istanbul-Ankara* s'est disputé hier au stade du Taksim devant une assistance compacte. L'équipe de la capitale était privée des éléments du *Demirspor*. Quant à la représentative de notre ville, elle était ainsi formée : Cihat. — Faruk, Adnan. — Musa, Enver, Esat. — Selâhettin, Eşfak, Gündüz, Buduri, Fikret.

La première mi-temps vit les deux onze faire jeu égal. Pourtant Ankara réussit à ouvrir la première le score. Vers la fin, sur une belle ouverture de Fikret, Selâhettin parvint à égaliser.

Istanbul domina assez nettement durant la seconde partie du jeu. Sur un joli mouvement de Buduri, Esfak signa le second but de notre sélection, lui assurant ainsi la victoire.

Les deux *teams* pratiquèrent un jeu de bonne facture. *Istanbul* mérita la victoire par sa science plus consommée. Cihat, Faruk, Esat, Fikret et Buduri furent les meilleurs éléments d'*Istanbul*. La formation ancyrienne joua courageusement et se mit en vedette durant les 45 premières minutes.

M. Şazi Tezcan arbitra avec à-propos cet intéressant match.

HUNGARIA : 5 — BESIKTAŞ : 2

Hungaria a disputé hier son dernier match en notre ville. Son adversaire était le leader du championnat d'Istanbul Besiktaş. Durant la première demi-heure, les locaux dominèrent légèrement sans pouvoir marquer. Puis *Hungaria* se reprit et ouvrit le score, grâce à Vidor. La mi-temps fut sifflée avec la marque suivante : *Hungaria : 1. — Besiktaş : 0.*

Les Hongrois prirent la direction des opérations à la reprise. La triplette Cseh, Kardos, Müller fit merveille. Les Magyars marquèrent deux buts dès le début. Puis *Besiktaş* réalisa un point grâce à Hüseyin. De nouveau *Hungaria* obtint 2 buts et *Besiktaş* réussit à signer un second but par l'intermédiaire d'Esref.

Les foot-ballers qui se distinguèrent le plus chez les vainqueurs furent Cseh, Kardos, Müller et Biro. Quant à *Besiktaş* il fit de son mieux, mais l'absence d'Hüsnü en seconde mi-temps affaiblit la défense.

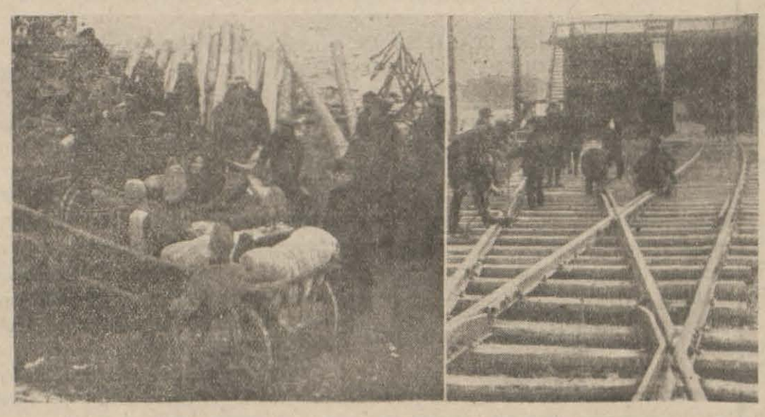
QUAND LES GRANDS FAUVES HANTAIENT LES RIVES DU BOSPHORE

Une dépêche d'Izmir signale la présence des tigres dans la zone de l'Egée. Elle a certainement surpris le lecteur. Au risque de le surprendre davantage, disons que de nombreux témoignages d'auteurs anciens tendent à faire admettre que les grands carnassiers, aujourd'hui fort rares ou même complètement inconnus dans la Thrace et dans les péninsules helénique et anatolique, habitaient jadis ces contrées.Ainsi selon Hérodote le lion se trouvait dans la région comprise entre les rivières Nestos et Achelaüs c'est à dire en Macédoine. Le même historien nous apprend que l'armée de Xerxes eut ses chameaux chargés de bagages, attaqués par les lions qui ne cessaient de rôder autour des convois. Et en décrivant la destruction de la flotte persane brisée contre les rochers du mont Athos, il ajoute que beaucoup de naufragés furent dévorés par les bêtes fauves qui abondaient en ces parages.

D'ailleurs, sans remonter si haut M. P. de Tchihatchef rapporte avoir capturé en 1850 dans les environs d'Izmir une magnifique panthère dont il fit don au Jardin des plantes de Paris.

Aujourd'hui, les grands carnassiers, à l'exception du chacal et du loup, ont disparu de nos régions. Et il ne semble pas que, sauf les amateurs de grande chasse, personne ne songe à s'en plaindre.

A la ligne de démarcation des intérêts germano-soviétiques



Sur les rives du Boug, paysans Wolhyniens arrivant en carriole à la station, — A droite : les rails du chemin de fer sont modifiés à la station Przemysl. La voie russe étant plus large que les chemins de fer allemands à voie normale.

Le discours de M. Churchill

(Suite de la 1ère page)

sud-est européen.

VIEILLE MELODIE...

eBrne, 23 (A.A.) — La « Neue Zeitung Zurcher » répondant à M. Churchill, écrit, dans son article de fond que sa mélodie n'est pas nouvelle et que les petits Etats ont trop grand intérêt à ne pas se mêler dans les affaires des grandes puissantes et à garder la plus stricte neutralité.

UN ESSAI DE TERRORISATION

Rome, 22 (A.A.) — « Reuter » :

Le premier lord de l'amirauté cherche à terroriser les neutres pour les induire à se mettre aux côtés de la Grande-Bretagne et de la France. Ainsi commente dans son éditorial le « Popolo di Roma » le discours radiodiffusé de M. Wiston Churchill.

Le « Regima fascista » qui consacre également son éditorial au même sujet intitule son commentaire ainsi :

« M. Churchill fait ouvertement appel aux neutres en leur promettant même le paradis sur terre ».

D'une façon générale, on estime que dans les cercles politiques italiens que le discours du lord de l'amirauté ne fait que justifier les accusations fréquentes de la presse italienne selon lesquelles la Grande-Bretagne et la France ont fait tout ce qui est en leur pouvoir pour étendre le théâtre de la guerre sur toute l'Europe.

L'IMPRESSION EN BELGIQUE

Bruxelles, 22 (A.A.) — « Reuter » :

Commentant le discours du M. Churchill, la « Nation Belge » écrit :

La Belgique n'a jamais besoin d'écouter la voix de l'étranger, aussi amicale et aussi animée de bonnes intentions soit-elle, pour lui dicter son devoir. Non, M. Churchill, la Belgique ne se laissera intimider, elle ne sera pas la proie du crocodile, elle est prête à défendre son territoire contre toute invasion.

L'INDIGNATION EN ALLEMAGNE

Berlin, 22 (A.A.) — Le discours radiodiffusé de M. Churchill est qualifié par la « Correspondance Diplomatique et Politique » d'une tentative manifeste d'entraîner les neutres par tous les moyens dans la guerre aux côtés de l'Angleterre.

Jamais encore — écrit ce journal — la tentative anglaise de pousser les autres pays dans la guerre présente afin de les faire combattre pour l'Angleterre n'a apparu avec autant de clarté que ces jours derniers. Tout d'abord, ce furent des nouvelles inventées et répandues systématiquement du côté anglais en étroite collaboration avec la propagande française, qui avaient pour but d'inquiéter les pays restés en dehors du conflit.

Sur ce sol bien engraissé, le discours de M. Churchill devait quelques jours plus tard porter ses fruits. Il déclara sans embages que tous les Etats neutres dans un élan spontané, sous le signe de la S. D. N. devaient faire cause commune avec les empires britannique et français contre l'agression. Par ailleurs, c'est bien là l'interprétation la plus compétente de cet engagement de Genève qui, dans les circonstances actuelles impliquait nécessairement une complicité.

Après avoir souligné les diverses déclarations faites par les hommes d'Etat responsables des pays neutres que ces pays ne se laisseront pas entraîner dans la guerre, l'organe officieux allemand conclut :

Le monde peut être persuadé que l'Allemagne, dans l'intérêt de sa propre sécurité, surveillera très attentivement la manoeuvre anglaise.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşi

CETTE FEMME

Section de comédie, Istiklâl caddesi

LES ONCLES S'AMUSENT

POUR LES SINISTRES D'ERZINCAN

Un spectacle de revue sans précédent

Parmi les nombreuses initiatives en faveur des sinistrés d'Anatolie il convient d'enregistrer tout particulièrement le grand spectacle de revue organisé pour le mardi 23 crt., au Théâtre Français, par le «Bureau d'Artistes de Turquie». Ce bureau dont dépendent près de 60 artistes étrangers et autant de musiciens, a imaginé de grouper tout cet ensemble imposant pour un spectacle sans précédent en notre ville et comme il est donné rarement d'en admirer.

Les autorités se sont vivement intéressées à cette idée réellement ingénieuse et attrayante. Et elles ont mis la salle du Théâtre Français à la disposition des organisateurs.

Ainsi, de 15 h. à 18 h. on verra défiler sur la scène une quarantaine d'artistes mondiaux représentant tous les pays et toutes les branches artistiques.

Le programme comprend une partie musicale composée par l'Ouverture d'«Egmont» suivant un arrangement pour jazz symphonique. La « rhapsodie en bleu » suivra. Lilo Alexander, la capiteuse chanteuse de Jazz dirigera un numéro de jazz avec chant, de style américain.

Le programme de revue proprement dit qui comprendra des artistes de la valeur de Mlle Louise Duke, sera groupé en 3 parties, accompagnées chacune par un orchestre différent. Toutes les recettes de cette matinée seront versées intégralement au Croissant-Rouge au profit des sinistrés.

Les billets à prix populaire, depuis 1 jusqu'à 10 Ltqs. sont en vente aux guichets de théâtre, à la section de Beyoglu du Croissant-Rouge et au «Bureau Artistique de Turquie», Istiklâl Cadd. No 310 à côté de l'entrée du bar «Turan».

LE DECES DU PRINCE CHRISTOPHORE

Athènes, 22 (A.A.) — L' « Agence d' Athènes » communique :

Hier après-midi, le président Métaxas se recueillit devant la dépouille du prince Christophore au palais royal, puis présenta ses condoléances à S. M. le Roi Georges.

La dépouille princière sera exposée cet après-midi à la cathédrale d'Athènes, à la vénération publique. Les funérailles se dérouleront mercredi ou jeudi.

Le grand maréchalat de la Cour fixa 15 jours de grand deuil et 15 jours de demi-deuil.

FEUILLETON de « *BEYOĞLU* » № 29

MARIAGE DE DEMAIN

Par MICHEL CORDAY

DEUXIEME PARTIE

IV

— Il est toujours la même chose.

Alors, Jeanne, de sa manière un peu brève :

— Dites... Voulez-vous de moi, pour vous aider un peu ?

Et comme Berthe sursautait, tout de même secouée de surprise, Jeanne ajouta, la voix attristée :

— Oh ! je sais ce que c'est, allez...

Elle s'arrêta. Léon se souvint que, cinq ans plus tôt, elle avait soigné et perdu sa mère de la fièvre typhoïde. Cette fois encore, son tact instinctif, la servait, l'empêchait d'insister, de citer le cas mortel devant la malheureuse. Berthe écarta les bras, secoua la tête, désemparée :

— Ah ! Jenne, j'accepte, je vous remercie.... Je suis tellement seule...

Et Jeanne, relayant sa belle-soeur, prit son service d'infirmière. Elle aussi revêtit le sarreau de toile que, même en temps normal, on endossait chez les Vaudoye pour vaquer aux soins du ménage.

Et Léon retrouvait, au chevet du malade, une apparition déjà lointaine, une Jeanne en longue blouse grise d'ouvrière ... Mais elle ne se roidissait plus comme au dernier printemps, contre sa propre souffrance, devant la cuvette de sang. Alerte et vivante, elle semblait bien résolue à garder sa force et sa santé pour la lutte, à ne pas laisser entrer le deuil dans la maison.

Tout de suite, elle s'était prise d'une pitié tendre pour ce grand bonhomme de cire dont la barbe et les mains s'allongeaient sur le drap que son corps amaigri ne soulevait même plus.

Croyez-vous que ça se mêlait de résister, que ça ne voulait pas boire son lait ? Ah ! mais, ah ! mais, c'est qu'elle n'entendait pas de cette oreille-là, la petite infirmière. Il ne s'agissait pas de se laisser périr. Allez. oust ! Un coup de courage. Et, un bras soutenant l'oreiller, l'autre tendant la tasse, elle vous avait un petit bec si drôlement impérieux, qu'elle arrachait au malade comme l'ombre d'un sourire. Dès qu'il entr'ouvrait les lèvres, elle avait partie gagnée. Le lait passait à la faveur du sourire.

Quand découvrirons-nous les lois, aujourd'hui mystérieuses, qui régissent notre force vitale et son rayonnement au delà de nous-mêmes ? Jusqu'à quel point cette vaillance toute neuve, toute fraîche, pénétra-t-elle cet organisme appauvri ?

Fut-elle plus heureuse que l'eût été le dévouement de l'épouse moins vivace et moins jeune ?

Le certain, c'est qu'au bout de trois semaines, Léon, d'accord avec le médecin des Vaudoye, put ressusciter Berthe de ces deux mots magiques !

— Il vivra !

Le mari et la femme étaient sauvés. Mais, tandis que Charles se relevait lentement, Berthe, frappée seulement par contre-coup, brûlait les étapes. En quelques jours, elle retrouva son regard clair recte et son geste strict.

Ses pudeurs endormies se réveillaient. Elle s'offusqua discrètement de voir Jeanne continuer ses soins de garde et d'infirmière au grand bonhomme de cire qui reprenait les teintes et l'animation de la vie ... Elle s'offrit, à la remplacer.

Rapprochées d'abord autour du lit du malade, les deux femmes s'éloignaient de nouveau, reprenaient leur distance, une fois la crise passée. Et ce fut une Berthe normale, une Berthe d'avant l'épreuve, qui remercia Jeanne. Mais elle laissa voir une telle contrainte, une telle difficulté d'être aimable, qu'on pouvait prendre ce mot « remercier » dans son double sens : rendre grâce ou congédier.

— Ma chère Jeanne, je ne sais pas comment reconnaître vos bons soins ... Mais je ne veux pas abuser plus longtemps ...

« Elle me sème », pensa Jeanne.

Heureusement qu'elle ne s'était pas dévouée par calcul, afin de conquérir sa rosse de belle-soeur. Elle ne se vengea qu'en répondant, un peu de malice sous les paupières et le petit nez baissés :

— Oh ! je n'ai pas de mérite. Vous savez, nous autres, on est comme ça de naissance. Quand on voit les gens dans la peine autour de soi, on les aide, même sans les connaître.

V

Dehors, l'oncle Courtemer prit le bras de son neveu, qu'il accompagnait jusqu'au Muséum avant de rejoindre Alfortville. Il avait coutume de s'inviter à déjeuner chez sa soeur pour lui verser ses revenus du trimestre. Les deux hommes marchaient au pas de promenade, le long du quai. Ils aspiraient à grandes lampées l'air vif où passaient des promesses de printemps. Le ciel de fin mars se nettoyait, ici bleu, là savonné encore de la mousse blanche des nuages.

— Eh bien ! dit l'oncle, tu ne dois pas être fâché d'être rentré en possession de ta femme ? Des amoureux comme vous ...

— Je vous crois, dit Léon convaincu.

Pendant ces quelques semaines où Jeanne soignait Charles Vaudoye, il avait senti combien elle lui était nécessaire, combien il avait besoin de son visage, de ses mots, de son corps, de sa voix, de tout elle. L'absence le frappait d'une sorte d'asphyxie morale.

Et ils s'étaient ensuite rejoints, ressoudés, dans une seconde fête nuptiale, plus impatiemment appelée, plus riche et meilleure peut-être que la première, puisqu'ils étaient, cette fois, deux à connaître les délices qui les attendaient.

— Et pas fâché non plus que Berthe et ta femme aient signé la paix ? reprit l'oncle.

— Une paix armée, précisa Léon.

Berthe était obligée de faire bon visage à Jeanne. Mais ce n'était qu'un masque. Son aversion, étouffée sous le poids du bienfait, devait gronder en elle, en pression.

— Bah ! jugea l'usinier, la paix armée vaut encore mieux que la rupture.

Ils avaient traversé la Seine et longeaient la grille du Jardin des Plantes.

— Convenez tout de même, mon oncle, dit Léon, que, dans cette affaire, Jeanne a eu le joli geste ...

— J'en conviens, j'en conviens. Bien qu'au fond, toute femme ait la vocotion de garde-malade.

— Pas près des gens qui lui ferment leur porte.

L'usinier répliqua :

— Spirituelle façon de se la faire ouvrir.

(à suivre)

Sahibi : G. Pierri
Umumi Neşriyat Müdürü :
M. ZEKI ALSALA
Basimevi, Babok. Galata. St-Pierre Hane
Istanbul